



“
MADAME”
Nous vous aimons,
”

Simone Veil
1927-2017

Exposition
Mai-juillet 2021
Hôtel de Ville

Dossier de Presse

Sommaire

- P.3 ÉDITO D'ANNE HIDALGO
- P.5 PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
- P.7 LES COMMISSAIRES
- P.8 PARCOURS DE L'EXPOSITION
 - Enfant
 - Traquée
 - Déportée
 - Étudiante
 - Magistrate
 - Ministre
 - Europe
 - Témoin
 - Icône
- P.15 INTERVENTIONS ARTISTIQUES DE DAVID TEBOUL
- P.16 CONCEPTION ET ORGANISATION
- P.17 LES PARTENAIRES

Édito

« Maupassant (...) ne m'en voudra pas d'avoir emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours qui ne doit rien à la fiction ».

C'est avec ces mots que Simone Veil ouvrait son autobiographie, Une Vie.

Et quelle vie.

Icône républicaine, fervente militante des droits des femmes, Européenne convaincue, Simone Veil a eu une vie en tout point hors normes. Une vie qui méritait bien un hommage national auquel participe cette exposition « **Nous vous aimons, Madame** » que je me réjouis d'accueillir entre les murs de la mairie de Paris et pour laquelle je veux remercier les commissaires d'exposition, Constance de Gaulmyn et Olivier Rozenberg, ainsi que Catherine Vieu-Charier et Laurence Patrice.

« Nous vous aimons, Madame ».

Le discours de Jean d'Ormesson lors de la réception de Simone Veil à l'Académie française, en 2010, résume le respect et l'admiration que cette figure politique inspirait aux Françaises et aux Français. Le respect, bien entendu, après l'enfer traversé dans les camps de la mort et la perte des siens. L'admiration, aussi, pour son courage politique, son calme et sa détermination. Elle aura fait avancer le pays tout entier en améliorant les conditions de vie des détenus et, bien sûr, en dépénalisant l'avortement pour protéger les femmes, leurs corps et leurs choix.

Figure de proue du Parlement européen, son nom restera aussi intimement lié à la construction européenne.

Le partenariat noué entre la Ville et les Archives nationales permet à cette exposition de retracer toutes les étapes de la vie de Simone Veil et d'exposer pour la première fois des documents inédits, dont l'esquisse de son discours du 26 novembre 1974 à l'Assemblée nationale qu'elle croyait à jamais perdue.

Anne Hidalgo
Maire de Paris

Présentation de l'exposition

UNE EXPOSITION HOMMAGE À UNE FEMME EXCEPTIONNELLE

Le travail de mémoire, la défense des droits des femmes et la promotion d'une culture de la paix sont des enjeux au coeur des missions de service public de la municipalité parisienne. La Ville de Paris a donc souhaité rendre un hommage tout particulier à la personnalité et figure historique de Simone Veil, à travers une exposition ambitieuse à l'Hôtel de Ville de Paris.

Cette exposition entend retracer l'ensemble du parcours de l'ancienne ministre et présidente du Parlement européen. Elle porte principalement sur sa carrière ministérielle, sur son engagement pour l'Europe et pour la défense des droits des femmes, et sur son action pour préserver la mémoire de la Shoah.

Au coeur et dans le coeur de Paris résonneront ainsi les mots de Jean d'Ormesson, prononcés le 18 mars 2010 à l'occasion du discours de réception à l'Académie française de Simone Veil : « Je baisse la voix, on pourrait nous entendre : comme l'immense majorité des Français, nous vous aimons, Madame. »

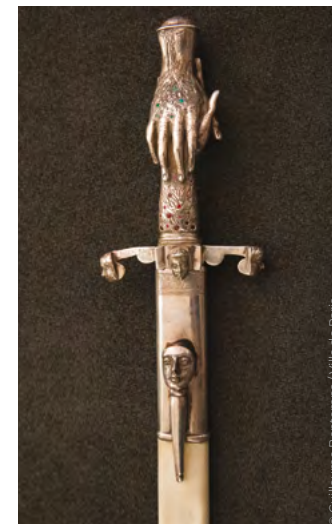
Commissariat

Le commissariat de l'exposition a été confié à Constance de Gaulmyn et Olivier Rozenberg. Le commissariat de l'exposition a été confié à Constance de Gaulmyn, conservateur du patrimoine aux Archives nationales et responsable du fonds Simone Veil et Olivier Rozenberg, enseignant et chercheur en science politique à Sciences Po (Paris) et spécialiste de la vie politique et parlementaire française et européenne.

Scénographie

Courage, force, conviction, engagements, liberté et insoumission, l'exposition met en lumière les différentes étapes de la vie de Simone Veil, de l'enfance aux ministères, des camps au Parlement européen. La scénographie, créée par Anne Levacher et Sylvie Coutant, nous emmène de manière sensible, à travers un parcours riche et rythmé dans une mise en espace alliant rigueur et souplesse.

L'exposition donne lieu à la publication d'un catalogue chez Flammarion. L'ouvrage de 200 pages restitue les moments forts de l'exposition. Il comporte en outre des analyses des commissaires ainsi qu'un entretien donné par Simone Veil à Annette Wieviorka en 1990.



« Cette épée qui symbolise désormais les points forts de ma vie, la famille, l'expérience concentrationnaire, indélébile, mais aussi la réconciliation des peuples et des hommes, la justice, la santé, l'espérance européenne, dont j'ai souhaité que la devise s'entrelace à celle de notre pays »

Simone Veil, remerciement au président Jacques Chirac au Sénat lors de la remise de son épée préalablement à la réception à l'Académie française, le 16 mars 2010.

De nombreuses pièces de l'exposition sont issues des collections des Archives Nationales.

Parmi les pièces remarquables et souvent inédites de l'exposition, on peut citer :

- ♦ Les photos d'enfance de Simone Veil et de sa famille issues des albums de famille.
- ♦ Les listes des convois de déportation de Simone Veil et sa famille.
- ♦ Les traces écrites de Simone et de sa mère entre le moment de leur arrestation et le retour en France : lettre d'Yvonne Jacob rédigée depuis l'hôtel Excelsior, carte de Madeleine et Simone peu de temps après la libération du camp de Bergen-Belsen.
- ♦ Un enregistrement d'un témoignage de Simone Veil sur la déportation, à l'Assemblée nationale, datant de 1947.
- ♦ Un enregistrement vidéo de Simone Veil à Auschwitz en 1960 lors d'une cérémonie du souvenir.
- ♦ Le rapport remis par Simone Veil en 1959 suite à son inspection des prisons algériennes en pleine guerre d'indépendance.
- ♦ Les discours tenus à l'Assemblée lors de l'examen du projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse en 1974 : le brouillon manuscrit et la version dactylographiée et lue à la tribune que Simone Veil croyait perdus.
- ♦ Le costume d'académicien signé par Karl Lagerfeld en 2010 ainsi que l'épée.

Créées en 1790 pendant la Révolution, les Archives nationales sont les gardiennes de la mémoire de la France, conservant l'immense héritage archivistique de l'Etat et assurant l'accès le plus large à ces documents.

Elles collectent, classent, conservent, valorisent et communiquent près de 350 km linéaires de fonds et 45 téraoctets d'archives nativement numériques, qui constamment s'enrichissent : écrits produits par l'État du VII^e siècle à aujourd'hui, minutes des notaires parisiens dont les plus anciennes remontent au XV^e siècle, et enfin archives privées confiées à l'institution... , soit des millions de documents précieux tant pour leur contribution à la connaissance historique universelle que pour leur intérêt patrimonial majeur.

Service à compétence nationale du ministère de la Culture, les Archives nationales sont installées sur deux sites :

- le site de Pierrefitte-sur-Seine, dans une spectaculaire construction de l'architecte Massimiliano Fuksas inaugurée en 2013, plus grand centre archivistique d'Europe, où sont conservées et communiquées aux publics les archives publiques de la Révolution à aujourd'hui, ainsi que les fonds privés ;
- le site de Paris, dans le majestueux hôtel de Soubise depuis 1808, et dans le remarquable ensemble historique l'entourant dénommé Quadrilatère des Archives, où sont conservées et communiquées aux publics, au CARAN, les archives du Moyen Age et de l'Ancien Régime, ainsi que les minutes des notaires parisiens.

Les autres prêteurs

Différents fonds d'archives en France et en Europe sont également sollicités, notamment le Mémorial de la Shoah, Sciences Po, les Archives départementales des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône, le ministère de la Défense, Bad Arolsen (Allemagne), le Mémorial d'Auschwitz, le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme ainsi que la collection privée de la famille Veil.

Les commissaires

« **Nous vous aimons, Madame.** » : le discours élogieux de Jean d'Ormesson à une Simone Veil reçue à l'Académie française, en 2010, résonne aujourd'hui comme une déclaration partagée par des millions de personnes.

Femme politique et populaire, Simone Veil est une pionnière. Première femme ministre de la V^e République en 1974, première présidente du Parlement européen en 1979, elle a occupé pendant quarante ans une place à part dans la vie politique française. Avant cet engagement, elle fut une magistrate passionnée, militante de l'amélioration des conditions de vie des prisonniers. Tout au long de sa carrière, Simone Veil ouvrit la voie aux femmes avec sérénité et détermination, deux traits caractéristiques de sa personnalité.

Cette exposition rend hommage à ce parcours exceptionnel grâce à de nombreux documents – pour certains inédits – dont les archives privées de Simone Veil confiées aux Archives nationales en 2012. Le fil chronologique du parcours vient rappeler qu'avant de devenir une icône, la jeune Niçoise Simone Jacob fut plongée dans l'enfer d'Auschwitz à l'âge de 16 ans. Ce traumatisme constitue la matrice d'un destin unique marqué par un souci constant de la dignité humaine. Tout au long des étapes de sa vie d'adulte,

► « *Je savais que le combat allait être sans merci, violent. Mais je ne mesurais pas la haine terrible que j'allais susciter.* »

L'exposition se fait l'écho de la tension qui traversa l'hémicycle lors du vote de la loi en rappelant l'outrance de certains propos de députés.

Séances de débats à l'Assemblée nationale, 28 novembre 1974.
© Philippe Ledru

Simone Veil aura transcendé sa condition de victime pour devenir actrice de son histoire et de celle de la France.

Constance de Gaulmyn est diplômée de l'École nationale des chartes et conservateur du patrimoine aux Archives nationales. Responsable des fonds d'archives privés allant de la Révolution à la Première Guerre mondiale, ainsi que des fonds de femmes, elle est en charge du fonds Simone Veil depuis 2017. Dans le cadre de la panthéonisation de Simone Veil en 2018, elle a réalisé une exposition sur panneaux, « Simone Veil. Archives d'une vie », et qui circule actuellement en France et à l'étranger. Elle a également participé au documentaire sur Simone Veil diffusé par Public Sénat.

Olivier Rozenberg est enseignant et chercheur à Sciences Po, au Centre d'études européennes et de politiques comparées. Docteur en science politique, spécialiste de la vie politique française et européenne, il a notamment étudié les Parlements français et européens. Il est l'auteur d'une étude de l'europanisation du Parlement français (Les députés français et l'Europe, Presses de Sciences Po, 2018). Il a publié en 2021 chez Flammarion dans la collection Librio un recueil de citations de Simone Veil, Pensées libres.



Parcours de l'exposition



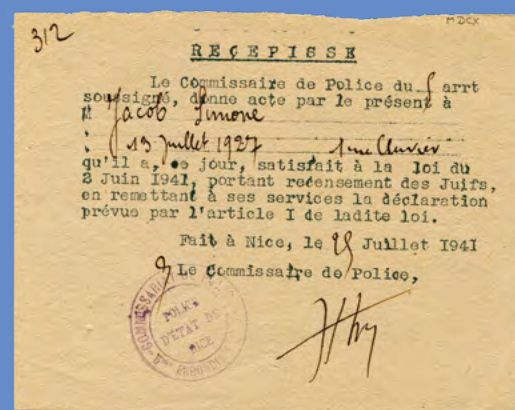
Yvonne Jacob et ses quatre enfants sur la plage à Nice, 1929. Coll. Veil

ENFANT

Simone Jacob est née à Nice le **13 juillet 1927**. Fille d'André Jacob, architecte, et d'Yvonne Steinmetz, elle est la benjamine d'une famille de quatre enfants. Installés en 1924 sur la Côte d'Azur, les Jacob mènent une vie agréable, au gré des commandes qui parviennent au cabinet d'architecte du père de famille. La crise financière qui éclate en 1929 bouleverse les finances et la famille doit s'adapter à ce train de vie plus modeste. Malgré cela, la jeunesse de Simone Jacob est assez insouciante, choyée par sa mère et ses frères et sœurs. Elle vénère particulièrement sa mère qui occupera toujours la première place dans son cœur. Sa bonté contraste avec l'éducation rigoureuse prônée par André Jacob, centrée sur la littérature et les arts.

TRAQUÉE

Le couple Jacob est juif mais non pratiquant. André, ancien combattant décoré par Pétain, est profondément patriote et anti-Allemands. Légalistes, les Jacob se déclarent à la préfecture en 1941. La situation économique de la famille devient particulièrement précaire quand André Jacob perd son emploi, après la mise en place des numérisés dans les professions libérales. Simone continue cependant ses études au lycée de Jeunes filles de Nice ainsi que les activités scouts. Face aux rafles de la Gestapo, les Jacob font le choix de la clandestinité. Exclue du lycée, Simone « Jacquier » se cache et réussit à préparer le baccalauréat. Elle le passe le **29 mars 1944**, mais est arrêtée le lendemain.



Récépissé de la déclaration comme juive de Simone Jacob, 25 juillet 1941. Mémorial de la Shoah, fonds Jacob, MDCX/1/3/1

DÉPORTÉE

L'arrestation de Simone le **30 mars 1944** est suivie de celle de sa mère, de sa sœur Milou et de son frère. Ils arrivent au camp de transit de Drancy le 7 avril. Le 13 avril, le convoi n° 71 conduit Yvonne Jacob et ses deux filles au camp d'extermination d'**Auschwitz-Birkenau** puis à celui de Bergen-Belsen, à partir de février 1945.

Elles parviennent à rester ensemble jusqu'à la disparition d'Yvonne, en mars 1945. Libérées par les Anglais le **15 avril 1945**, Simone et Milou ne reviennent en France que le 23 mai. C'est par hasard qu'elles apprendront la déportation à Ravensbrück de Denise, pour faits de résistance.

Les deux hommes de la famille ont été déportés vers l'est en mai 1944 et sont morts entre la Lituanie et l'Estonie – ce que Simone ignorera pendant longtemps.



Simone Veil après-guerre. Collection Veil

ÉTUDIANTE

De retour en France mais sans parents ni ressources, sans plus d'attaches à Nice, Simone passe par une période de désespoir. Rapidement pourtant, le goût de la vie reprend le dessus.

Lauréate du baccalauréat et désireuse de devenir avocate, elle s'inscrit à la faculté de droit ainsi qu'à l'Institut d'études politiques de Paris.

En 1946, elle se lie à un camarade de Science Po, ancien résistant : Antoine Veil. Ils se marient le 26 octobre 1946 et ont rapidement trois garçons.

En 1949, les jeunes parents, fraîchement diplômés, vont vivre... en Allemagne où Antoine a été nommé. Elle se fait alors mère au foyer, reportant à plus tard le début d'une carrière prometteuse.

Les Veil rentrent en France lorsqu'Antoine est admis à l'École nationale d'administration en 1953.

874	JACOB	Fanny	19.6.74	ohne	18128
877	JACOB	Germaine	26.6.18	Stiglitz	18448
878	JACOB	Germaine	7.9.27	ohne	18448
879	JACOB	Henriette	17.6.24	ohne	18485
880	JACOB	Henri	8.10.04	Arbeiter	18581
881	JACOB	Jolie	8.7.88	ohne	18584
882	JACOB	Andréine	16.9.25	Buchhalter	18128
883	JACOB	Silencie	15.11.79	ohne	18664
884	JACOB	Wijze	8.6.04	Gesvirin	18688
885	JACOB	Reine	26.8.21	ohne	18448
886	JACOB	Reine	27.6.74	ViehMoller	18128
887	JACOB	Reine	17.8.89	ViehMoller	18448
888	JACOB	Doger	28.3.87	ohne	18444
889	JACOB	Isabelle	19.7.87	ohne	18108
890	JACOB	France	18.12.00	ohne	18108
891	JACOB	Olga	17.12.89	ohne	17728
892	JACOB	Léon	21.7.84	Kaufmann	18720
893	JACOB	Grégoire	25.8.77	Gesvart	18051
894	JACOB	Stéphanie	16.10.88	ohne	18088
895	JACOB	Léonide	17.7.88	Isvalt	18051
896	JACOB	Henri	19.11.88	Landarbeiter	18289
897	JACOB	Jeanine	5.12.81	Verkaufertin	17712
898	JACOB	Charles	19.3.89	Trödler	18128
899	JACOB	Jeanine	18.6.84	Stenotypistin	18141
900	JACOB	Jenny	5.8.83	ohne	18140

Liste des nouveaux arrivants le 28 janvier 1945 au camp de Mittelbau, 1^{er} février 1945. Arolsen Archives, 2 541 411 KZ.

▲ Des originaux et fac-similés des listes de déportation et d'arrivée aux camps sont présentés. Ils constituent une des très rares traces de la tentative de destruction des Juifs d'Europe.

MAGISTRATE

Décidée à devenir avocate, Simone Veil s'oppose à son mari mais un compromis est trouvé : **la magistrature**. Admise en 1956, Simone s'oriente vers l'administration pénitentiaire dans laquelle, de 1957 à 1964, elle visite les prisons et oeuvre à l'amélioration des conditions de vie des détenus, particulièrement des femmes.

À la direction des Affaires civiles en 1963, elle se consacre à la préparation de projets de loi touchant au droit de la famille, qui devient sa spécialité.

Simone Veil rejoint le cabinet du garde des Sceaux René Pleven en 1969. Repérée par le président Pompidou, elle devient un an plus tard **la première femme secrétaire administrative du Conseil supérieur de la Magistrature**.

À l'aube des années 1970, la quadragénaire est devenue une haute fonctionnaire estimée.

► En 1959, Simone Veil exécute une mission de confiance pour le garde des Sceaux : l'inspection des prisons algériennes en pleine guerre d'indépendance. Pour la première fois, l'exposition montre le rapport confidentiel issu de son séjour.

Ordre de mission pour visiter les prisons françaises en Algérie, 11 avril 1959. Arch. nat, 688AP/435.

MINISTÈRE
DE LA JUSTICE
DIRECTION
de l'Administration Pénitentiaire

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ORDRE DE MISSION

M. Madame VEIL (Simone)
Grade ou emploi : Magistrat
Indice de rémunération de base :
Résidence administrative : 4, Place Vendôme - PARIS
Domicile personnel : 2, rue Danton - PARIS (6°)
se rendra à (1) ALGER, ORAN, CONSTANTINE, ORLEANSVILLE, BATNA,
BLIDA, BERROUAGHIA
Motif du déplacement : inspection des services sociaux et sanitaires dans les établissements pénitentiaires.
Durée prévue (2) : 14 avril 1959 au 25 avril 1959
Moyen de transport utilisé (3) : avion
Fait à PARIS, le 11 Avril 1959

Visa du Contrôleur
des dépenses engagées (4)

LE GARDE DES Sceaux
MINISTRE DE LA JUSTICE
M. le Directeur de l'Administration Pénitentiaire

LE GARDE DES Sceaux
MINISTRE DE LA JUSTICE
M. MICHELET

14 AVR 1959
SORTIE A
10

(1) Enumérer les localités où le déplacement doit être effectué.
(2) Si la durée réelle excède la durée prévue, une attestation du Ministre autorisant la prolongation devra être produite à l'appui de l'état de remboursement de frais.
(3) a) En cas de transport par voie ferrée, indiquer si l'agent possède une carte de circulation ;
b) Indiquer, s'il y a lieu, que l'agent est autorisé exceptionnellement à utiliser sa voiture personnelle dans les conditions prévues à l'article 34 du décret n° 53-511 du 21 mai 1953.
(4) S'il s'agit d'un agent appartenant à une administration centrale.

Imp. Adm. Melun. — C. 646 - 1958 Adm. pénit. (Personnel)

MINISTRE

En mai 1974, Simone Veil entre au gouvernement de Jacques Chirac comme ministre de la Santé. Elle devient la première femme ministre de la V^e République.

Dès son arrivée, elle s'attelle à la **dépénalisation de l'avortement** promise par le Président Giscard d'Estaing. Votée malgré une forte opposition, cette loi qui l'a propulsée sur le devant de la scène politique lui offre une large notoriété ainsi qu'une popularité durable. Elle agit également pour les familles, les personnes âgées et handicapées, les patients hospitalisés.

En 1993, Simone Veil est rappelée au gouvernement par Édouard Balladur au ministère des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville, ce jusqu'en 1995.

Ministre d'État, elle poursuit la politique engagée une vingtaine d'années auparavant. Elle s'engage par ailleurs dans la lutte contre le Sida et développe un plan d'urgence pour les quartiers urbains en difficulté.

Discours de présentation du projet de loi sur l'avortement à l'Assemblée nationale prononcé le 26 novembre 1974, brouillon manuscrit. Arch. nat., 688AP/441.

Simone Veil croyait avoir perdu son célèbre discours de dépénalisation de l'IVG tenu à la tribune de l'Assemblée en 1974. Retrouvées dans les cartons des Archives nationales, les deux versions, manuscrites et dactylographiées, sont exposées.

Discours de présentation du projet de loi sur l'avortement à l'Assemblée nationale prononcé le 26 novembre 1974, dactylographié. Arch. nat., 688AP/441.



▲ L'hémicycle strasbourgeois du Parlement européen lors de la proclamation de l'élection de Simone Veil à sa présidence, 17 juillet 1979
CVCE. © Jean-Louis Debaize/Union européenne.

EUROPE

Une ancienne déportée à la tête de l'assemblée strasbourgeoise : **le symbole est fort.**

Dès son élection à la tête du Parlement européen en juillet 1979, Simone Veil le met au service de l'affirmation de cette institution d'une part, et d'un engagement en faveur des droits humains d'autre part. Elle consacre une part importante de son énergie à faire vivre les valeurs européennes sur la scène internationale.

Élue à **trois reprises**, elle siège pendant **quatorze années** dans ce parlement hors normes dont elle apprécie les alliances transpartisanes.

Après une présidence où elle fait la preuve de sa capacité à défendre l'intérêt général européen, elle occupe différentes positions de direction au sein des commissions et du groupe libéral.



TÉMOIN

Dès son retour des camps, Simone Veil cherche à en parler mais pendant longtemps, la société française a semblé tourner le dos à ce traumatisme.

Dans les années 1970, Simone Veil met la notoriété acquise comme ministre au service du récit public de sa déportation.

Avec passion, parfois isolée, elle est de tous les débats de l'époque que ce soit face à l'apparition d'attentats antisémites en France, lors des procès de criminels de la Seconde Guerre mondiale ou face aux premiers succès du Front national en 1983. La présidence de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, de 2001 à 2007, marque le sommet de cet engagement mémoriel.

À mesure qu'elle avance en âge, Simone Veil, qui s'assume comme juive par **fidélité à sa famille et aux morts**, semble de plus en plus hantée par ce passé.

◀ À l'entrée d'Auschwitz, décembre 2004.

© Benoit Gysembergh pour Paris Match.

ICÔNE

En entrant au Conseil constitutionnel en 1998, Simone Veil quitte la politique active et devient progressivement une **autorité morale**, admirée et écoutée. Récipiendaire des plus prestigieuses décorations et titres nationaux et internationaux, elle met son autorité au service de grandes causes. Le succès phénoménal de son autobiographie *Une vie* en 2007 puis son élection à l'Académie française l'année suivante viennent conforter ce statut d'icône républicaine.

La voix de Simone Veil s'éteint progressivement. En 2013, son mari Antoine, soutien essentiel depuis plus de 65 ans, disparaît. Lorsqu'elle décède en 2017, le président Macron annonce que le couple reposera au **Panthéon**.

Depuis le 1^{er} juillet 2018, nombreux sont ceux à être venus lui manifester leur attachement et leur reconnaissance.



▲ Visuel créé par le collectif Merci Simone à la suite de la mort de Simone Veil

©MerciSimone

Interventions artistiques de David Teboul



L'AUBE À BIRKENAU

Plusieurs œuvres de l'artiste David Teboul seront présentées dans l'exposition, dont *L'Aube à Birkenau*, une **installation sonore et visuelle** créée pour accompagner l'entrée de Simone Veil et de son époux Antoine dans la crypte du Panthéon.

David Teboul est cinéaste, vidéaste et documentariste. En 2003, il réalise un portrait intime de Simone Veil. En 2018, il est l'artiste invité pour l'entrée au **Panthéon de Simone Veil**. En 2019, il publie aux Arènes un récit intime de la vie de Simone Veil dans lequel Simone Veil raconte son enfance, sa déportation et l'importance de cette épreuve dans sa vie. Ce récit est traduit dans plusieurs langues.

◀ *Aube à Birkenau*

© David Teboul Production des oeuvres : Agence Eva Albarran

UNE ŒUVRE MONUMENTALE

Une installation artistique monumentale prendra place sur la façade de l'Hôtel de Ville pendant la durée de l'exposition.



Conception et organisation

COMITÉ D'HONNEUR

Anne Hidalgo, Maire de Paris
Laurence Patrice, adjointe à la maire de Paris
en charge de la mémoire et du monde combattant
Carine Rolland, adjointe à la maire de Paris
en charge de la culture

REMERCIEMENTS PARTICULIERS

Pierre-François et Jean Veil
Les partenaires institutionnels de l'exposition, la direction
des Archives nationales et le département des archives
privées, et le Parlement Européen
Annette Wieviorka, conseillère scientifique

ORGANISATION VILLE DE PARIS

Direction de l'Information et de la Communication
- Département des expositions
En collaboration avec les Archives nationales

COMMISSAIRES

Constance de Gaulmyn et Olivier Rozenberg

SCÉNOGRAPHIE

Anne Levacher et Sylvie Coutant

EXPOSITION À L'HÔTEL DE VILLE – Salle Saint-Jean
Mai – juillet 2021
Entrée gratuite – inscription obligatoire

Les partenaires

• PARTENAIRES



• PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



• PARTENAIRES MÉDIAS



SERVICE DE PRESSE DE LA VILLE DE PARIS

FRANCK CHAUMONT

01 42 76 49 61

presse@paris.fr